



La baleine thébaïde

GENCOD : 9782362792090

PASSAGE CHOISI



PREMIÈRE SOLITUDE : RICHEVILLE PARLE

Ô mères, coupables absentes,
Qu'alors vous leur-paraissez loin !
À ces créatures naissantes
Il manque un indicible soin ;

On leur a donné les chemises,
Les couvertures qu'il leur faut :
D'autres que vous les leur ont mises,
Elles ne leur tiennent pas chaud.

Mais, tout ingrates que vous êtes,
Ils ne peuvent vous oublier,
Et cachent leurs petites têtes,
En sanglotant, sous l'oreiller.

Première solitude, René François Sully Prudhomme

SANTA BARBARA

Le vendredi 26 août de l'an dernier, la diva hollywoodienne Eva S. et le sénateur républicain

Saul B. eurent une relation sexuelle épicée dans la piscine d'une superbe villa de Santa Barbara en Californie.

Cet ébat aquatique, à dix mille kilomètres de chez moi et dont les protagonistes m'étaient totalement inconnus, dévasta ma vie. Je dus renoncer à ma start-up et revenir, ruiné, dans la vallée de Chantebrie, chez ma grand-mère, qui s'est claquemurée au temps du Général.

Tristes perspectives.

Si l'eau avait été plus froide, ces deux-là se seraient contés fleurette à l'intérieur, sur le sofa.

Si la veille, Saul B. avait rejoint sa maîtresse japonaise plutôt que d'aller à ce gala de charité, il n'aurait pas connu Eva S.

Et si le nez de Cléopâtre avait été plus court, nous vivrions certainement dans un monde meilleur.

L'uchronie est un genre très contesté parmi les historiens. Il y a trop de futurs possibles dans le conditionnel passé première forme.

Je vais donc me contenter de décrire les faits, tels qu'ils se sont réellement passés.

Cette histoire extraordinaire commence cinq ans avant ce jour où Saul visita Eva. L'année de mes vingt-trois ans.

REVUE DE PRESSE

L'Humanité du 11 mai 2017

L'auteur, tel un Melville de l'ère postmoderne, invente une folle odyssee où l'imagination, greffée sur la science, engendre des monstres révélateurs...

Le récit, à la première personne, intègre par touches les soliloques et les histoires des membres de l'équipage, à commencer par Eduardo, le capitaine, toujours pieds nus sur le pont mouillé, et Dimitri, le Russe, un as de l'informatique chargé du sonar...

Franchise du lexique, bon aloi de la syntaxe, Pierre Raufast empile les idées avec une fantaisie inépuisable. Il crée ainsi de stupéfiants alliages, en insufflant à sa prose beaucoup de savoir scientifique et pas mal d'artifices. La dimension uchronique du récit devient proprement jubilatoire lorsque celui qui dit « je » décrit les recherches démoniaques d'Alvarez...

Raufast (diplômé de l'École des mines), qui dirige le département cyberdéfense de Michelin à Clermont-Ferrand, mêle hardiment la science et l'imagination et fait saillir à dessein une ingénierie littéraire terriblement endurente, au fil d'arborescences narratives au nanomètre

près.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur [PassageDuLivre.com](https://www.PassageDuLivre.com)

Commandez ce livre sur [Fnac.com](https://www.Fnac.com)